



**BENEVOLES ET ASSOCIATIONS :  
L'ENGAGEMENT FACE A LA CRISE**

**3 DECEMBRE 2009**

Enquêtes réalisées en mars et novembre 2009, avec le soutien de :



# BENEVOLES ET ASSOCIATIONS : L'ENGAGEMENT FACE A LA CRISE

## ENQUETES REALISEES EN MARS ET NOVEMBRE 2009

Le secteur associatif joue un tel rôle dans tous les domaines de notre société qu'il était indispensable de donner la parole à ses responsables de terrain : les dirigeants bénévoles des associations. C'est ce que nous faisons depuis maintenant cinq ans : l'enquête annuelle sur *L'opinion des responsables associatifs* est devenu un outil reconnu, et précieux pour suivre régulièrement l'évolution de ce secteur, et identifier les difficultés qu'ils peuvent rencontrer.

Chacun sait que l'immense majorité des associations (85% environ), ne vivent et ne se développent que grâce à la ressource humaine bénévole – sans aucun salarié. Il était donc naturel, à nos yeux, de prolonger cette enquête par un dialogue direct avec les bénévoles en charge de l'animation. C'est l'objectif du *Baromètre d'opinion des bénévoles*, né en 2008 de notre coopération avec l'association nationale France Bénévolat, et qui a déjà connu deux vagues annuelles.

La mobilisation de ces deux outils complémentaires, au moment où des difficultés financières, puis économiques, se multiplient, correspond tout à fait à notre Projet associatif. C'est ainsi qu'en lien avec notre comité d'experts, et avec nos différents partenaires, nous avons intégré plusieurs questions dans les deux enquêtes du printemps 2009, réalisées entre le 10 mars et le 9 avril, pour vérifier si cette crise entraînait déjà des effets sur le fonctionnement des associations et sur l'engagement bénévole. Les résultats ont été publiés en juin 2009 et sont librement consultables sur notre site<sup>1</sup>.

A la demande de nos interlocuteurs, nous avons lancé une nouvelle vague d'enquête, après la rentrée associative de septembre, pour mesurer avec précision l'évolution des réponses des responsables associatifs bénévoles<sup>2</sup>. Les premiers résultats ont été publiés récemment dans notre édition annuelle *La France associative en mouvement*<sup>3</sup>.

Ce cahier les prolonge et se consacre aux questions posées aux responsables associatifs sur le bénévolat. Il est cependant précédé d'un rappel des autres résultats pour situer le contexte et l'état d'esprit dans lequel évoluent les responsables associatifs aujourd'hui.

Les résultats sont présentés selon la taille des associations, et selon le secteur d'activité, les deux critères les plus discriminants. Même si nous ne lui accordons qu'une importance relative, compte tenu de la grande diversité du monde associatif, nous présentons un résultat d'ensemble pour chaque question, de manière à fixer une sorte de repère, notamment pour ceux qui souhaitent se limiter à une lecture rapide.

Ce résultat d'ensemble est établi après pondération des réponses, selon la taille croisée avec le secteur d'activité, de manière à ce qu'il reflète strictement la composition du secteur associatif. Pour autant, nous invitons les lecteurs à préférer les résultats

---

<sup>1</sup> *Les associations face à la crise* – Juin 2009 – [www.recherches-solidarites.org](http://www.recherches-solidarites.org).

<sup>2</sup> Les bénévoles en charge de l'animation n'ont, eux, pas été réinterrogés.

<sup>3</sup> Novembre 2009 - Disponible sur [www.recherches-solidarites.org](http://www.recherches-solidarites.org).

détaillés, dans une approche qui permet de les différencier selon l'importance de l'organisme et selon son secteur d'intervention.

Enfin, en guise d'avertissement aux répondants de l'enquête, la partie du questionnaire consacrée aux effets de la crise était introduite de la manière suivante : *La crise financière ébranle l'ensemble du système économique. Ces quelques questions ont pour objet de mesurer les premiers impacts qu'elle peut avoir sur vos activités. Pour une exploitation correcte des résultats, nous insistons sur le fait que les réponses données dans cette section doivent être en lien direct avec la crise économique.*

En dépit de cette précaution, nous ne pouvons garantir que les réponses ont un lien direct et systématique avec la crise, notamment parce que lorsque l'on constate un phénomène, on n'en connaît pas toujours exactement les raisons. Les résultats suivants seront donc considérés comme des tendances.

#### **METHODOLOGIE :**

Enquête en ligne réalisée du 15 octobre au 6 novembre 2009 auprès de 1 048 responsables associatifs. Représentation de l'échantillon assurée par la méthode des quotas appliquée aux variables taille et secteur d'activité. Enquête réalisée dans le respect des principes scientifiques et déontologiques des enquêtes par sondage, en lien avec le comité d'experts de R&S.

La taille des associations est observée principalement à partir de son budget : sont considérées comme petites, les associations dont le budget annuel est inférieur ou égal à 10 000 euros, comme moyennes celles dont le budget est compris entre 10 000 et 75 000 euros, et grandes celles qui se situent au-dessus. Cette typologie est confortée par un examen du nombre de bénévoles et d'adhérents, et par la présence éventuelle de salariés.

Même si le talon signalétique comporte une typologie plus fine, la présentation des résultats se fait selon cinq groupes d'associations, en fonction de l'activité principale dans laquelle leurs responsables souhaitent les déclarer : le secteur de la culture, le secteur des loisirs, comportant également celui de l'éducation populaire, le secteur des sports, le secteur social, comportant également celui de la santé et celui de l'action humanitaire.

Et un groupe d'associations rassemblées dans une rubrique « autres », comportant notamment celles qui agissent dans le domaine de l'environnement, du développement local, du tourisme, de la préservation du patrimoine, ainsi que des associations d'anciens élèves, des associations de consommateurs ou encore des associations culturelles.

## I – LE MORAL DES RESPONSABLES ASSOCIATIFS AUJOURD’HUI

Quatre questions récurrentes sont posées à chaque vague d’enquêtes pour constituer un faisceau d’indices permettant de mesurer, en quelque sorte, le « *moral* » des responsables associatifs. Ce suivi permet de rendre public les difficultés qu’ils rencontrent, dans le cadre de leur activité bénévole.

- La première question porte sur le nombre de bénévoles : le juge-t-il suffisant, à peu près suffisant, insuffisant ou très insuffisant ?
- La même question leur est posée concernant les moyens financiers.
- Nous leur demandons également si, pour l’année en cours, ils estiment que leur association est tout à fait en mesure de remplir ses missions, à peu près en mesure de les remplir, connaît quelques difficultés pour les remplir ou encore rencontre de sérieuses difficultés pour les remplir.
- Enfin, les missions de l’association sont-elles renforcées ? maintenues ? réduites par manque de moyens ou compte tenu de la variation de la demande ? ou encore par choix délibéré des dirigeants ?<sup>4</sup>

A partir de ces quatre questions concernant *l’état de santé* des associations, on peut construire un tableau récapitulatif, présentant le diagnostic en quatre dimensions qu’ont porté les responsables eux-mêmes, depuis le printemps 2008 pris en référence, en passant par le printemps 2009, jusqu’à cet automne.

### Pourcentage des réponses positives, à partir des quatre critères proposés

	Printemps 2008	Mars 2009	Novembre 2009
Ressources bénévoles suffisantes	62%	62%	<b>60%</b>
Ressources financières suffisantes	60%	57%	<b>58%</b>
En mesure de remplir leurs missions	64%	62%	<b>58%</b>
Missions renforcées ou maintenues	74%	72%	<b>67%</b>

Sources R&S. Enquêtes ORA mars 2008 – mars 2009 et novembre 2009.

La proportion des réponses positives relatives aux moyens financiers a baissé entre le printemps 2008 et mars 2009. Elle est stable depuis. Notons cependant que les grandes associations manifestent leur inquiétude : 49% considèrent qu’elles disposent de moyens financiers suffisants pour 58% en moyenne.

C’est entre mars et novembre 2009 que l’on note une certaine dégradation concernant les ressources bénévoles. La rentrée associative de septembre semble avoir été un peu difficile. Au-delà du tableau, les plus satisfaits sont passés de 27% à 24% et les plus inquiets sont passés de 6% à 8%. Et l’on constate que plus l’association est petite, plus elle déclare manquer de bénévoles. Les responsables des associations culturelles sont nettement les plus satisfaits (70%), suivis par les responsables sportifs (63%). C’est dans le secteur social que les difficultés sont le plus nettement exprimées.

---

<sup>4</sup> Cette question contribue à objectiver les réponses des dirigeants, dans la mesure où ils ont ainsi l’occasion de quantifier les actions menées par l’association, d’une année sur l’autre, et d’exprimer ainsi la notion d’ambition.

Et, parce qu'au-delà de ces moyens financiers et humains, d'autres facteurs entrent en jeu, les opinions positives quant à la réussite des missions ont chuté de six points depuis le printemps 2008. Et la proportion des responsables indiquant que les missions de leur association ont au moins été maintenues, a chuté de sept points depuis le printemps 2008, dont cinq depuis le printemps 2009.

Les réponses aux questions précises sur les effets de la crise économique donnent, ci-après, plusieurs explications à cette évolution préoccupante.

## II – CRISE : QUELS IMPACTS SUR LES ASSOCIATIONS ...

Sans entrer dans le détail des résultats présentés par ailleurs<sup>5</sup>, revenons sur les principaux enseignements de l'enquête menée auprès des responsables bénévoles des associations :

- Plus de 30% indiquent avoir perdu des adhérents à la rentrée, notamment dans le sport et le social.
- Près de la moitié d'entre eux ont observé une réduction de leurs financements : 20% de la part des autorités publiques, 11% de la part de leurs partenaires privés et 16% de la part des deux sources de financement cumulées. Les grandes associations sont les plus touchées : 63% contre 47% en moyenne.
- En cet automne 2009, et bien que certains commentaires annoncent une possible et imminente sortie de crise, les responsables associatifs doutent, et en tout cas craignent certains effets retard pour leurs organismes : 13% d'entre eux pensent être aujourd'hui dans les moments les plus difficiles, et 41% d'entre eux estiment que ceux-ci sont encore à venir.

## III – ... ET SUR LE BENEVOLAT ?

En observant le moral des responsables associatifs au travers des questions récurrentes de nos enquêtes, nous avons pu constater que la situation du bénévolat s'était un peu dégradée depuis le printemps dernier. Les réponses aux quelques questions qui suivent permettent de mieux cerner la situation, notamment selon les associations.

### • DES BENEVOLES MOINS NOMBREUX ?

Par rapport à l'année précédente, disposez-vous d'un nombre de bénévoles agissant régulièrement : *Une seule réponse*

	Taille			Total
	Grande	Moyenne	Petite	
a - Plutôt en hausse	15%	13%	11%	12%
b - Equivalent	60%	56%	54%	55%
c - Plutôt en baisse	21%	28%	32%	29%
d - Vous n'avez pas de réponse à cette question	4%	2%	3%	3%
Non réponses	0%	1%	0%	1%
Total	100%	100%	100%	100%

Sources R&S. Enquêtes ORA novembre 2009.

<sup>5</sup> Voir *La France associative en mouvement* sur [www.recherches-solidarites.org](http://www.recherches-solidarites.org).

Le nombre de bénévoles réguliers est stable pour plus de la moitié des associations (55%), un peu plus pour les grandes (60%) qui sont aussi les plus nombreuses à avoir renforcé leurs troupes (15%). En revanche, les petites associations semblent souffrir davantage de ce point de vue : près d'un tiers ont vu partir des bénévoles depuis l'année dernière.

D'une manière générale, les difficultés à fidéliser et à conserver leurs effectifs bénévoles, croissent avec la taille des associations. Elles concernent tous les secteurs d'activité, comme l'indique le tableau suivant.

	Secteur d'activité					Total
	Autres	Culture	Loisirs	Sport	Santé	
a - Plutôt en hausse	12%	13%	10%	14%	13%	12%
b - Equivalent	54%	56%	54%	56%	49%	55%
c - Plutôt en baisse	28%	25%	33%	29%	33%	29%
d - Pas de réponse à cette question	6%	6%	3%	1%	5%	4%
Total	100%	100%	100%	100%	100%	100%

Sources R&S. Enquêtes ORA novembre 2009.

En effet, aucun secteur n'est épargné : au moins une association sur quatre a vu le nombre de ses bénévoles diminuer. C'est le cas de la culture, domaine qui semble apparemment plus préservé. La proportion atteint une association sur trois dans les loisirs et la santé.

Pour aller plus loin, nous avons posé une question ouverte permettant d'identifier les raisons que notent les responsables d'associations qui ont constaté une baisse de leurs ressources humaines bénévoles. Nous avons ainsi pu exploiter 269 réponses libres.

#### • QUELQUES PISTES SUR LES RAISONS DES DEPARTS

Si le nombre des bénévoles est en baisse, pouvez-vous indiquer les raisons en quelques mots si vous les connaissez ? Réponse libre

Répartition des principales raisons évoquées :

Raisons invoquées, groupées par thèmes	Répartition en %
Lassitude et manque de motivation des bénévoles	25%
Manque de disponibilité des bénévoles	15%
Age des bénévoles	12%
Désengagement, individualisme des bénévoles	9%
Changement dans la situation personnelle	8%
Difficultés rencontrées par l'association	8%
Fonction bénévole trop lourde	5%
Absence de rémunération	3%
Environnement associatif défavorable	3%
Autre	5%
Ne sait pas	7%
Total	100%

Sources R&S. Enquêtes ORA novembre 2009.

Une analyse détaillée des réponses permet donc de comprendre ce qui se passe, après regroupement par grands thèmes des raisons qu'invoquent les responsables pour expliquer les difficultés qu'ils rencontrent en matière de bénévolat.

### **Une certaine lassitude et un manque de motivation des bénévoles...**

Ce premier motif arrive en tête, évoqué dans un quart des réponses, autour de quelques réflexions :

Certains responsables pointent autour d'eux un certain désintérêt pour le bénévolat : « *Peu de gens veulent s'investir* » ; « *Le bénévolat est du dévouement, ce n'est plus à la mode* ». Ce désintérêt serait noté pour les causes défendues ou les activités de l'association : « *Notre domaine (club photo) n'a plus ni intérêt dans le public-cible, ni implication de la part de volontaires* ». D'autres responsables regrettent un certain désintéressement pour le tiers monde, ou encore « *Le monde scolaire ne représente plus une priorité pour les parents* ».

La baisse de motivation ou le désintérêt peut également trouver sa source dans le manque de reconnaissance de l'action associative : « *Ras le bol, aucune reconnaissance du milieu associatif* » ; « *Baisse de motivation car manque de soutien des autorités* » ; « *Désaffection du bénévolat à cause de sa dévalorisation* » ; « *Les bénévoles sont démoralisés face aux moyens financiers accordés aux associations* ».

La lassitude est également mentionnée : lassitude générale, lassitude face à un contexte global « *lassitude, démotivation, liées à l'environnement général* » ou encore une lassitude face à des situations particulières : « *moral en baisse, fatigue dès qu'un problème surgit* » ; « *démotivation face aux résultats* »,

### **Un certain manque de disponibilité des bénévoles...**

Parmi les responsables qui constatent une baisse de leurs ressources humaines bénévoles, il s'en trouve 15% pour mettre en avant la question de la disponibilité des bénévoles, tout particulièrement en relation avec des difficultés professionnelles, motif assez récurrent : « *bénévoles ayant un travail très prenant et en augmentation quantitative* » ; « *perte de disponibilité des bénévoles liée à leur nécessité de réduire leurs activités (car eux mêmes confrontés au besoin de compléter leurs revenus par des activités rémunérées)* » ; « *Les bénévoles travaillent davantage et ne consacrent plus leur temps au bénévolat* ».

Mais les bénévoles ayant une activité professionnelle ne sont pas les seuls concernés. En effet, pour ce qui concerne les plus jeunes, le manque de disponibilité est parfois pointé : « *compte tenu de leurs études, ils manquent de temps libre* ».

### **Un souci de relève...**

Arrive en troisième raison (12% des réponses), un souci récurrent dans le secteur associatif : assurer la relève. On pointe ainsi « *le vieillissement des bénévoles et leur manque de renouvellement* ». Le vieillissement de la population de bénévoles et le non remplacement de certains d'entre eux entraîne une baisse globale du nombre des bénévoles d'une association. Parfois, les répondants font un parallèle avec « *le manque de relève de la part de plus jeunes* » ; « *Le vieillissement provoque des départs, et il y a une absence de relève de jeunes dans la durée* » ; « *les jeunes n'ont pas assez envie de s'investir...* ».

De plus, le vieillissement est parfois source de problèmes de santé qui peuvent survenir pour les bénévoles âgés, ou encore, « *les bénévoles présents sont trop âgés et très peu disponibles* », ou « *ne sont plus en mesure d'assurer des missions* ». Enfin, un répondant avoue ne pas avoir réussi à « *développer des dynamiques pour assurer la relève* », et souhaiterait une aide de ce point de vue. Aide que pourra très utilement lui apporter le réseau national de France Bénévolat, dont cet objectif est l'une des missions.

### Un désengagement et un certain individualisme chez quelques bénévoles

Dans une proportion de réponses un peu plus faible, mais significatif (9%), les responsables signalent des difficultés liées à la notion même d'engagement, et même à ce qui pourrait ressembler à de l'individualisme chez certains bénévoles : « *manque de solidarité* » ; « *désengagement général dans le bénévolat* » ; « *moins envie de consacrer du temps aux autres* ». Parfois la réponse est plus ciblée : « *Individualisme de la jeune génération* » ; « *égocentrisme familial* », et dans des associations qui proposent des activités pour des jeunes, « *individualisme de beaucoup, désaffection des parents* ».

Le désengagement peut également prendre la forme d'une diminution des membres actifs, sans diminution des adhérents de l'association : « *le nombre des adhérents reste stable, mais ceux qui sont véritablement actifs sont passés de 280 à 170* ».

### Des changements dans la situation personnelle des bénévoles...

Il ne faut pas négliger le parcours personnel des bénévoles : il est évoqué dans environ 8% des réponses, au travers de problèmes personnels qui peuvent prendre différentes formes : des problèmes de santé, des déménagements, « *ils se sont éloignés géographiquement pour des raisons professionnelles ou personnelles* », ou encore des raisons familiales : « *pour des raisons familiales (moins de temps à consacrer aux activités extérieures)* ».

Les répondants mentionnent aussi des raisons plus générales : « *ils sont préoccupés par leurs propres problèmes* » ; « *on observe des préoccupations personnelles plus importantes* », avec parfois des causes cumulées : « *les préoccupations individuelles et familiales ne permettent pas de dégager un temps suffisant pour le bénévolat* ». Le climat social est mis en avant, aussi, pour indiquer que certains bénévoles sont « *plus tendus, avec beaucoup d'inquiétude et de stress* ».

Les responsables associatifs bénévoles pointent aussi des difficultés liées à la mobilité des plus jeunes : « *ils doivent poursuivre leurs études loin de l'association* » ; « *nous regrettons le départ de la ville pour les bénévoles étudiants* ». Nous avons déjà évoqué cette difficulté, tout particulièrement dans le secteur du sport : on passe généralement de la pratique à l'engagement bénévole au sein d'un même club, sauf si au moment où la pratique devient un peu moins intense, autour de 18 à 20 ans, on part dans une autre ville pour suivre des études supérieures. La rupture est donc préjudiciable à cette continuité, et les jeunes n'ont pas forcément le réflexe – voire le temps et les contacts amicaux utiles – pour rechercher un nouveau club dans lequel ils pourraient s'engager. C'est l'une des raisons pour lesquelles le monde du sport, traditionnellement à l'abri des soucis quant à ses ressources humaines bénévoles, pendant des décennies, connaît aujourd'hui de réelles difficultés en la matière.

### Des difficultés rencontrées par l'association elle-même...

Les engagements bénévoles peuvent être perturbés par des difficultés rencontrées par l'association, dans son organisation et son fonctionnement, et qui peuvent prendre différentes formes, d'ordre financier, managérial, humain, ou encore politique.

Des répondants signalent des raisons financières : « *liquidation judiciaire* » ; « *soucis budgétaires - fin de contrats aidés, non renouvelés* » ; « *un manque d'activités non subventionnées* ». Ils pointent aussi des difficultés managériales : « *mauvaise gestion du recrutement* », ou plus politiques : « *manque de gouvernance* » ; « *désorientation philosophique et désaccords opérationnels* ». Et il est clair que lorsque le Projet associatif, véritable base d'une stratégie de l'association, est défaillant ou perturbé, il est difficile de recruter des bénévoles dont on sait qu'ils sont de plus en plus en attente d'un projet concret, pour s'engager dans un objectif de résultats très précis.

Parfois, ce sont des démissions, naturelles ou liées à une crise, qui viennent altérer la bonne marche de l'association : « *démissions au bureau* » ; « *démission d'anciens* » ; « *démission de membres du Comité Directeur, concernant des personnes d'expérience* ».

### Une fonction bénévole trop lourde...

Dans un peu moins de 5% des réponses, le motif relève de la fonction de bénévole elle-même, de l'ampleur de la tâche et des responsabilités à assumer. Dans un contexte où les associations se voient parfois confiées des véritables missions de service public, il est intéressant de le mentionner.

Citons ainsi la « *difficulté à assurer la gestion de la structure et la fonction employeur* », ou encore la « *désaffectation pour la fonction d'administrateur* ». Mentionnons aussi des causes liées à des nécessités de compétences techniques toujours plus importantes : « *difficultés à recruter des personnes pratiquants les langues et les nouvelles technologies* », des difficultés pour remplir « *des fonctions très spécifiques ou très techniques* ».

Nous connaissons bien le syndrome de l'engrenage : une responsabilité en entraîne d'autres... et nous n'ignorons pas non plus les responsabilités que doivent assumer des dirigeants associatifs qui organisent des manifestations, ou qui offrent des activités à de jeunes enfants et à des adolescents, par exemple. D'une manière générale, l'engagement bénévole est parfois jugé trop contraignant : « *la charge de travail des bénévoles est trop importante.* » ; « *l'investissement est trop contraignant et de plus en plus de personnes sont à la recherche de loisirs sans contrainte* ».

De ce point de vue, dans notre enquête auprès des bénévoles, nous avons constaté, certes, ce syndrome chez les bénévoles les plus avancés en âge, mais aussi un souhait d'accéder à davantage de responsabilités chez les plus jeunes bénévoles. Ce qui permet d'espérer quelques utiles transferts progressifs, sous réserve bien entendu qu'une véritable stratégie soit mise en place au sein de l'association pour organiser quelques passages de relais. Là encore, le réseau France Bénévolat a acquis une très solide expérience en la matière et peut accompagner utilement les associations.

### Absence de rémunération...

Bien que présent dans 3% des réponses seulement, ce motif est intéressant à relever. En effet, il questionne la notion même de bénévolat puisque certains bénévoles associatifs souhaiteraient percevoir une rémunération pour leur action. En outre, ce motif peut également rejoindre la préoccupation de personnes en difficultés professionnelles et financières qui délaissent le bénévolat, faute de rémunération : « *les gens recherchent dans leur temps libre des actions rémunérées* » ; « *les bénévoles demandent de plus en plus une rémunération et, si l'on ne veut pas travailler au noir, cela coûte très cher* » ; « *Avec la crise économique les gens ne peuvent plus investir d'argent et de temps pour les déplacements* » ; « [...] *même pas une indemnité pour leurs déplacements pendant 4 années* ».

Il est clair que l'on s'éloigne ici de la notion même de bénévolat. Ce qui conduit les responsables associatifs à bien clarifier leur comportement vis-à-vis des bénévoles, d'une part, avec lesquels ils conviennent clairement d'un engagement sans contrepartie financière, et vis-à-vis d'autres personnes, d'autre part, qui souhaitent une rémunération, et pour lesquelles dans ce cas d'autres formules – de type vacations ou contrats – sont nécessaires.

### Un environnement associatif parfois défavorable...

Outre des dysfonctionnements ou des difficultés internes, qui peuvent toujours survenir au sein d'une association, ce sont parfois des causes externes qui peuvent rendre l'activité difficile et qui réduit le bénévolat : citons notamment des difficultés avec l'environnement politique, soit général : « *politique locale défavorable* » soit plus ponctuel : « *changement de gymnase par la ville* ».

Une concurrence entre associations est également exprimée : « *concurrence des autres associations* » ; « *trop d'associations tue les autres associations* » ; « *trop d'associations pour un nombre constant de bénévoles* ». Nous avons souvent pointé ce facteur, notamment en soulignant que chaque année, plus de 70 000 associations nouvelles apparaissent, alors que les ressources humaines, et que les ressources financières sont loin d'être extensibles.

D'où la proposition de mieux renseigner les porteurs de projets sur l'existant, soit dans le quartier, la ville ou le village, soit dans le domaine (sport, social, culture, loisirs...) considéré. Il est parfois plus aisé de placer un projet dans une association existante, ce qui va non seulement donner plus de chances de réussite à son initiateur, mais aussi permettre de renforcer ladite association.

### Quelques autres raisons...

Citons par exemple des difficultés spécifiques en zone rurale : « *manque de bénévoles car dans nous sommes isolés en zone rurale* » ; des difficultés ponctuelles liées à la pandémie grippale dans un contexte particulier (milieu hospitalier) : « *la pandémie grippale joue peut-être un rôle dans le bénévolat à l'hôpital* » ; quelques réponses en lien avec la crise : « *la situation économique nationale rend les personnes frileuses* » ; « *problèmes liés à la crise dans la vie personnelle* »...

Mentionnons aussi une difficulté non négligeable, dans les associations employeurs : la place respective et le rôle des bénévoles et des salariés est parfois un véritable casse-tête, en matière de management. Ainsi ce témoignage de l'un des répondants, pour expliquer la baisse du nombre de bénévoles dans son association : « *ce sont les salariés qui remplissent les missions régulières* ».

### **Certains sont perplexes....**

Il faut rappeler ici que 304 répondants ont signalé une baisse du nombre de bénévoles. Parmi eux, 269 ont choisi de répondre librement à la question portant sur les raisons qu'ils estimaient pouvoir mettre en avant pour expliquer ce constat, soit 89% des dirigeants concernés, et 11% des dirigeants concernés ne souhaitant pas s'exprimer.

Parmi ceux qui ont choisi de s'exprimer, une vingtaine de responsables associatifs bénévoles avouent qu'ils ne savent pas répondre à la question. Il est vrai qu'il n'est pas toujours facile de détecter les raisons qui provoquent une baisse du nombre de bénévoles, mais aussi que les dirigeants, préoccupés par leurs responsabilités associatives au quotidien, n'ont peut-être pas eu l'occasion de se poser cette question.

Il sera fort utile d'aider l'ensemble des responsables associatifs qui ont enregistré une baisse du nombre de bénévoles lors de la dernière rentrée associative, et qui sont donc presque 30%, pour qu'ils puissent identifier les raisons, pour ceux qui n'ont pas pu le faire, et pour faire face aux difficultés, pour ceux qui ont pu en identifier les origines.

Pour autant, globalement, que ce soit en lien avec le nombre chaque année plus important de nouvelles associations, que ce soit par le fait que cette crise entraîne plus de besoins de soutien, notamment de la part des associations agissant en direction des plus faibles, que ce soit parce que les bénévoles eux-mêmes rencontrent parfois des difficultés personnelles, l'encouragement de l'engagement bénévole est plus que jamais nécessaire.

Et au-delà des journées nationales dédiées qui attirent, certes, l'attention des médias et des pouvoirs publics, une action déterminée est nécessaire, visant à la fois la reconnaissance et le soutien des bénévoles, et permettant de promouvoir leur formation car ils sont largement demandeurs. Cette journée nationale – 5 décembre 2009 – vient à point nommé, juste avant la Conférence nationale de la vie associative, organisée par le Gouvernement le 17 décembre 2009, et dont chacun attend des retombées concrètes pour les mois à venir, tant la présence et l'action des associations sont essentielles à la bonne santé de notre société, et au développement du lien social entre les citoyens.

### **• DES ATTENTES NOUVELLES DE LA PART DES BENEVOLES ?**

Rappelons-nous que 12% des responsables associatifs saluent l'arrivée de nouveaux bénévoles et une ressource humaine en hausse depuis la rentrée de septembre. Par ailleurs, les associations dans lesquelles le nombre de bénévoles est resté équivalent, ou encore celles dans lesquelles il a diminué, ont pu aussi accueillir de nouveaux bénévoles. En lien étroit avec France Bénévolat, nous avons choisi de poser une question très précise, permettant d'observer les tendances, quant à ce flux d'engagement.

Si votre association a accueilli de nouveaux renforts, avez-vous pu identifier de nouveaux types de bénévoles, tels que : *Plusieurs réponses possibles*

	Taille			Total
	Grande	Moyenne	Petite	
a - Des bénévoles souhaitant explicitement développer des compétences (demandeurs d'emplois, jeunes...)	15%	19%	13%	15%
b - Des bénévoles en activité professionnelle souhaitant donner un sens à leur vie	26%	27%	16%	20%
c - Vous n'avez pas observé d'évolution dans les attentes de ces nouveaux bénévoles	24%	28%	28%	28%
d - Vous n'avez pas de réponse à cette question	42%	35%	48%	44%

Sources R&S. Enquêtes ORA novembre 2009. Même si l'option était prévue, peu de réponses multiples. Rares sont les responsables associatifs à avoir identifié à la fois des nouveaux bénévoles à la recherche de sens et des nouveaux bénévoles à la recherche de compétences.

Nombreux sont les responsables associatifs à n'avoir pas su - ou pas pu - donner de réponse à cette question (44% en moyenne). N'écartons pas l'hypothèse selon laquelle certains ont jugé bon de répondre à cette question alors que leur association n'a pas accueilli de nouveaux bénévoles et qu'ils n'étaient donc pas concernés. D'autres, pourtant concernés, n'ont pas su répondre - ou ne se sont pas sentis suffisamment au contact de ces nouveaux bénévoles - pour pouvoir donner une indication sur leurs motivations et leurs attentes. D'autres encore pensaient peut-être à d'autres profils de bénévoles que nous n'avons pas identifiés dans le questionnaire.

Notons aussi que 28% des répondants indiquent n'avoir pas noté d'évolution particulière, dans les attentes de ces nouveaux bénévoles.

Parmi ceux qui ont noté des changements, observons ces 15% de répondants ayant identifié des bénévoles souhaitant explicitement développer des compétences et ces 20% de dirigeants ayant accueilli des bénévoles en activité professionnelle souhaitant donner un sens à leur vie, et analysons les différences selon la taille des associations : ces deux nouveaux « profils » de bénévoles sont plus présents dans les associations de taille moyenne. Sont-elles plus « ouvertes » ? Les bénévoles se tournent-ils plus souvent vers elles pensant qu'ils y trouveront davantage les possibilités de satisfaire leurs attentes ?

Dans les grandes associations, ce sont surtout des bénévoles en activité professionnelle à la recherche de sens qui ont été accueillis ces derniers temps (26% contre 16% seulement dans les petites associations). Il est vrai qu'elles bénéficient d'une plus grande notoriété et que s'agissant de personnes en activité, l'on se tourne plus spontanément vers elles pour proposer ses services et intégrer les équipes.

Les responsables des petites associations ont été plus nombreux à ne pas savoir répondre à cette question (48%). Se posent-elles moins de questions sur les attentes de leurs bénévoles ? Si tel est le cas, on peut le regretter car elles déclarent davantage souffrir d'une réduction de leurs équipes bénévoles (32% pour 29% à la question précédente sur le sujet) et auraient des enseignements à tirer à mieux connaître les attentes de leurs bénévoles pour mieux les satisfaire et les fidéliser, voire pour en capter de nouveaux...

Le tableau suivant présente les mêmes résultats suivant le secteur d'activité de l'association.

**Si votre association a accueilli de nouveaux renforts, avez-vous pu identifier de nouveaux types de bénévoles, tels que : *Plusieurs réponses possibles***

	Secteur d'activité					Total
	Autres	Culture	Loisirs	Sport	Santé	
a - Des bénévoles souhaitant explicitement développer des compétences (demandeurs d'emplois, jeunes...)	18%	18%	14%	9%	19%	15%
b - Des bénévoles en activité professionnelle souhaitant donner un sens à leur vie	20%	26%	14%	19%	24%	20%
c - Vous n'avez pas observé d'évolution dans les attentes de ces nouveaux bénévoles	28%	24%	34%	28%	24%	28%
d - Vous n'avez pas de réponse à cette question	41%	40%	47%	51%	40%	44%

Sources R&S. Enquêtes ORA novembre 2009.

Les responsables des associations culturelles sont les plus nombreux à avoir accueilli de nouveaux profils de bénévoles, notamment des bénévoles en activité professionnelle qui souhaitent donner un sens à leur vie. Ils sont suivis de près par les responsables du secteur de la santé et du social.

Alors que dans le sport, ce qui semble naturel compte tenu de la nature de l'activité, la majorité des responsables se sont abstenus sur cette question et moins de 10% ont observé l'arrivée de bénévoles à la recherche de compétences qu'ils pourraient faire valoir par ailleurs.

#### **IV – COMMENT LES BENEVOLES EUX-MEMES SE DISENT-ILS TOUCHES PAR LA CRISE ?**

Nous les avons interrogés au printemps dernier, quelques mois après le début la crise.

**PRECISIONS METHODOLOGIQUES :** Enquête en ligne du 10 mars 2009 au 30 avril 2009 auprès de 4.780 personnes de 18 ans et plus. Échantillon représentatif des bénévoles français, réguliers ou occasionnels dans une association ou dans un autre cadre, et des anciens bénévoles. Enquête conduite selon la méthode des quotas appliquée aux variables sexe et âge pour les répondants et à la variable secteur d'intervention pour le tissu associatif.

- Près de la moitié se déclaraient plus concernés, plus mobilisés. Sans surprise, plus encore ceux qui interviennent dans le domaine social et tout particulièrement dans des fonctions d'accueil, d'écoute et de distribution directe d'aides matérielles aux plus démunis.
- 13% affirmaient déjà rencontrer des difficultés personnelles et familiales, directement liées à la crise, qui pourraient perturber ou mettre en cause leur engagement bénévole et 20% craignaient pour les mois à venir.

Le tableau suivant présente les résultats en fonction de l'âge des bénévoles.

D'une manière générale rencontrez-vous des difficultés personnelles et familiales, directement liée à la crise, qui pourraient perturber ou mettre en cause votre engagement bénévole ?

En pourcentage en fonction de l'âge	18 - 25	25 - 40	40 -55	55 -60	60 -65	65 ou +
Non	67%	58%	62%	64%	76%	82%
Non, mais craignez pour les mois à venir	20%	24%	21%	20%	15%	10%
Oui, vos difficultés sont déjà réelles	12%	16%	15%	13%	5%	4%
Non réponses	1%	2%	2%	3%	4%	4%
Total	100%	100%	100%	100%	100%	100%

Source : Baromètre d'Opinion des Bénévoles – Enquête mars 2009.

C'est entre 25 et 55 ans que les bénévoles étaient proportionnellement les plus nombreux à rencontrer des difficultés personnelles et familiales. Ils sont en effet directement exposés à la conjoncture économique dans leur vie professionnelle, et ils sont à ce moment de leur parcours en pleine responsabilité familiale.

A l'inverse, au-delà de 60 ans, les bénévoles semblaient un peu plus à l'abri de ce point de vue, mais ils étaient tout de même 15% entre 60 et 65 ans et 10% après 65 ans, à indiquer leurs craintes pour les mois à venir, craintes qui « *pourraient perturber ou mettre en cause leur engagement bénévole* ».

Notons enfin – au-delà de ce tableau - que les bénévoles actifs dans les plus petites associations étaient plus concernés que les autres par ces difficultés personnelles et familiales (16% contre 11% dans les associations moyennes et grandes). Doit-on voir un lien avec le constat que font aujourd'hui les responsables associatifs de ces petites structures qui déclarent voir le nombre de leurs bénévoles diminuer, comme indiqué dans le chapitre précédent ?

- La moitié des bénévoles se disaient plus attentifs aux frais personnels que peut occasionner leur activité bénévole (frais de déplacement, garde d'enfants...). Et cette proportion variait en fonction du secteur dans lequel ils interviennent : elle était au plus haut, aux environs de 60% dans le sport, la solidarité internationale, et dans les associations de défense.

Elle variait aussi selon l'âge des bénévoles, au plus haut entre 25 et 60 ans, soit au moment de la vie active, et au plus bas au-delà de 65 ans. Elle oscillait aussi significativement, selon que l'on est un homme (54%) ou une femme (49%), sachant que l'on retrouve ici l'effet « *sport* », secteur encore largement dominé par le bénévolat masculin.

Concernant cette question cruciale en ce moment, nous avons estimé nécessaire de faire un bilan très précis des réponses apportées par les dirigeants bénévoles des associations. Nous leur avons posé la même question, lors de l'enquête du printemps, et lors de la vague organisée au mois de novembre dernier.

Les résultats figurent dans les deux tableaux suivants, respectivement présentés selon la taille des associations concernées, et le secteur d'activité dans lequel elles interviennent.

**Les bénévoles sont-ils en ce moment plus attentifs aux frais engendrés par leur activité (frais de déplacement, garde d'enfants...) ? Une seule réponse**

	Taille			Ensemble Novembre	Rappel Mars 09
	Grande	Moyenne	Petite		
a - Oui	53%	63%	50%	53%	50%
b - Non	25%	22%	24%	24%	27%
c - Pas de réponse à cette question	22%	15%	26%	23%	23%
Total	100%	100%	100%	100%	100%

Sources R&S. Enquêtes ORA mars et novembre 2009.

Les responsables associatifs ont apparemment une bonne perception du ressenti et du comportement de leurs bénévoles. On retrouve, dans leurs réponses, et dans les réponses des bénévoles eux-mêmes, une proportion très voisine de réponses positives en mars 2009 (environ 50%) et une progression de 3 points en novembre.

Les responsables des associations moyennes ont un avis plus tranché : 15% seulement ne savent pas répondre à la question, pour une moyenne de 22%. Ils n'hésitent pas à afficher l'attention que portent leurs bénévoles aux frais qu'occasionne leur engagement : 63%, pour une moyenne de 53%.

Les différences sont sensibles également selon les secteurs d'activité.

	Secteur d'activité					Total
	Autres	Culture	Loisirs	Sport	Santé	
a - Oui	45%	42%	57%	65%	57%	53%
b - Non	27%	28%	24%	18%	22%	24%
c - Pas de réponse à cette question	25%	31%	20%	16%	20%	22%
Non réponses	2%	0%	0%	1%	2%	1%
Total	100%	100%	100%	100%	100%	100%

Sources R&S. Enquêtes ORA - novembre 2009.

Personne ne sera étonné de constater la forte proportion des réponses positives de la part des responsables sportifs, dans la mesure où le bénévole est bien souvent celui ou celle qui contribue au déplacement des équipes sportives, à l'occasion des compétitions.

Le secteur de la culture est moins touché, de ce point de vue, d'une part dans la mesure où les frais engagés sont plus modestes, et d'autre part dans la mesure où les bénévoles concernés se situent plutôt parmi les catégories socioprofessionnelles supérieures.

**POUR EN SAVOIR PLUS :**

*La France bénévole 2009* – Gualino éditeur – collection *Associations et citoyenneté*

Les cahiers de Bob (baromètre d'opinion des bénévoles) sur

[www.recherches-solidarites.org](http://www.recherches-solidarites.org) pages Enquête.

[contact@recherches-solidarites.org](mailto:contact@recherches-solidarites.org)